



Étude structurelle des pseudonymes chez de jeunes «facebookers» algériens

Dr. Soufiane Bengoua

Centre universitaire de Relizane, Algérie

sbengoua@yahoo.fr

Résumé

Au cours de cette réflexion, nous nous intéresserons à une des composantes du langage 2.0 qu'est le pseudonyme et essaierons de déterminer sa structure lexico-morphologique. Nous allons expliciter via une analyse lexico-morphologique la composante de 196 pseudonymes de comptes actifs inventoriés et utilisés auprès d'utilisateurs Facebook en Algérie. Le pseudonyme qui demeure un moyen incontournable d'exposition au monde dépassant les frontières géographiques et repoussant les limites linguistiques est souvent peu ou mal défini. C'est pourquoi, nous lui consacrons dans ce papier une étude qui met en avant les caractéristiques d'un marqueur sociolinguistique. Nous espérons ainsi, à travers cette analyse, identifier les paramètres de création d'un repère onomastique électronique et apporter un éclairage nouveau aux études sur la/les dynamique(s) qui régissent l'onomastique électronique en Algérie.

Mots-clés : pseudonyme, structure lexico-morphologique, onomastique électronique

دراسة هيكلية للأسماء المستعارة لدى مستخدمي فيسبوك شباب في الجزائر

الملخص: خلال هذه المناقشة، سوف نركز على عنصر واحد من ما اللغة اسم مستعار ٠,٢، ومحاولة تحديد هيكلها المعجمي-الصرفية. سوف نشرح عن طريق عنصر التحليل الصرفي معجمية-٦٩١ حسابات مستعارة النشطة جردها والمستعملة من مستخدمي الفيسبوك في الجزائر. يبقى الاسم المستعار وسيلة لا غنى عنها للتعرض للعالم ما وراء الحدود الجغرافية ودفع حدود اللغة في كثير من الأحيان محددة بشكل واضح. وهذا هو السبب في أننا نكرس هذه الورقة دراسة تسلط الضوء على الخصائص المميزة للعلامة اللغوية الاجتماعية. نأمل، من خلال هذا التحليل، وتحديد إعدادات الإبداعية لعلوم الأسماء الإلكترونية تسلط الضوء من جديد على دراسات / ديناميكية التي تحكم علوم الأسماء الإلكترونية في الجزائر.

الكلمات الرئيسية: الاسم المستعار، هيكل المعجمية الصرفي، علوم الأسماء الإلكترونية.

A structural study of pseudonyms by Young Facebook users in Algeria

Abstract

During this discussion, we will focus on one component of what the pseudonym 2.0 Language and try to determine its lexical-morphological structure. We will explain via a lexical-morphological analysis component 196 active accounts pseudonyms inventoried and used from Facebook users in Algeria. The nickname remains an indispensable means of exposure to the world beyond geographical boundaries and

pushing the limits language is often poorly defined. That is why we devote this paper a study that highlights the characteristics of a sociolinguistic marker. We hope, through this analysis, identifying the creative settings of an electronic marker and onomastics shed new light on studies / dynamic (s) governing the electronic onomastics in Algeria.

Keywords: nickname, lexical-morphological structure, electronic onomastics

1. Introduction

« Se nommer, c'est désigner sa différence - sociale et culturelle- dans une société socialement et culturellement dominante. » (Bahloul, 1985 : 68). Car, depuis toujours, l'être humain s'identifie par rapport aux autres et perpétue sa descendance par une filiation séculaire afin de s'identifier, se distinguant ainsi au sein de son groupe social et ethnique. En parlant de noms propres de personnes, par définition ils « ont de multiples fonctions notamment sociale, culturelle, religieuse et identitaires » (Benramdane et al, 2005 : 11). En effet, la mémoire collective dans une communauté est configurée à travers le nom qu'il soit ternaire ou patronymique imposé par la loi de 1873 et 1883 pour que chaque *indigène* déclaré propriétaire puisse être identifié.

L'Algérien aujourd'hui dans sa vie sociale porte les stigmates d'une identité onomastique fracturée et presque effacée par le code de l'indigénat instauré par un régime colonial destructeur : usant de « dérives nominatives » (Yermeche, 2005 : 20) pour inscrire dans la hâte toute une population d'indigènes dans l'état civil. Portant ces anthroponymes imposées, l'algérien se résigne autant que faire se peut à cet héritage récent transmis par ses aïeux pendant 132 ans. Toutefois, une alternative s'offre à lui : en parallèle de cette société *réelle*, un monde virtuel lui offre le choix de se nommer via un pseudonyme pour s'identifier dans des forums de discussion, des blogs ou des réseaux sociaux comme Badoo, Tagged ou Facebook sachant au passage que le nombre d'utilisateurs Facebook en Algérie est de 6.8 millions sur 1.2 milliards d'utilisateurs dans le monde¹, selon l'étude "Arab Social Media Report" menée par la "Dubai School of Government" en Mai 2014.

Nous avons présenté une esquisse de la question pour la première fois lors du colloque *Cyberlougha*² qui s'est tenu à Mostaganem (Algérie) du 06 au 08 décembre 2014. Il sera question ici de synthétiser pertinemment les caractéristiques structurales des pseudonymes auprès d'un groupe d'utilisateurs de Facebook. Nous avons choisi de travailler sur les réseaux sociaux parce qu'ils « sont aujourd'hui de véritables médias de socialisation : ils autorisent la mise en relation mais également la mise en partage de tous types de médias. » (Ertzscheid, 2009 : 35).

Le réseau social Facebook choisi pour être le vivier de notre réflexion est considéré comme une interface interactive dans laquelle l'utilisateur s'identifie

dans un environnement numérique à travers une unité par coalescence (Georges, 2010 : 19) englobant l'avatar, l'image de l'utilisateur et le pseudonyme qui fournit les intentions de présentation de soi. Si dans la vie sociale, le nom réel est considéré comme un allonyme, c'est-à-dire, choisi par un membre de la famille ou un proche ; dans l'univers virtuel, on estime le pseudonyme comme un autonyme parce qu'il est choisi par l'utilisateur lui-même. Il est considéré par Dominique Cardon comme un signe identitaire (Cardon, 2009 : 62), « Contrairement au *nomen proprium*, qui est "le soi" nommé par l'autre et pour l'autre, le *nomen falsum* est "le soi" nommé par soi pour l'autre » (Martin, 2006 : 159).

Au cours de cette réflexion, nous nous intéresserons à une composante du langage 2.0 pour identifier la structure lexico-morphologique du pseudonyme créé par l'utilisateur Facebook en Algérie en essayant de répondre aux questions suivantes : Le pseudonyme respecte-t-il l'identité sociale de son propriétaire ? Est-il variable chronologiquement ? Quelle langue l'utilisateur Facebook algérien utilise-t-il pour créer son pseudonyme ? Est-ce qu'il renseigne sur l'éventuel décalage qui existerait entre l'identité sociale et l'identité virtuelle de l'utilisateur Facebook ? Est-ce un marqueur socio-identitaire ? Est-il vraiment considéré comme un faux-nom ? Est-il vrai, dans le monde d'aujourd'hui qui se voit partagé entre un réel social et une évidence virtuelle qui gagne de plus en plus le terrain du monde numérique, que nous pouvons parler de « récupération de l'identité ancestrale » (Benramdane et al, 2010 : 10) pour montrer ce malaise anthroponymique vécu par l'ensemble de la population algérienne ?

Nous avons opté pour une approche lexico-morphologique pour décrire et analyser un corpus de 196 autonymes de comptes Facebook actifs pour l'année 2014, auprès d'utilisateurs algériens de 14 à 61 ans présentant des caractéristiques hétérogènes, dans le but d'identifier les composantes lexico-morphologiques d'une identité virtuelle intentionnelle ou inconsciente de l'utilisateur Facebook dorénavant UF. En outre, nous espérons apporter, à travers la description des caractéristiques lexicales et morphologiques, un éclairage nouveau aux études sur la/les dynamique(s) qui régissent l'onomastique électronique auprès des UF en Algérie.

2. Analyse des différentes structures du pseudonyme sur Facebook

Au bout de trois ans et demi, l'UF a le choix entre deux options : le changement intégral du premier pseudonyme ou le remplacement d'une seule unité. Au-delà de trois ans et demi, l'UF qui a modifié plus de 03 fois son pseudonyme opte pour le changer intégralement. Nous remarquons que non seulement le temps écoulé entre l'inscription sur Facebook avec le premier pseudonyme et le dernier est pertinent

mais, en plus, l'UF qui fait ne serait-ce qu'un changement est à la recherche d'un autonome qui met en valeur son identité, car « le pseudonyme [...] distingue le sujet pour un tiers : davantage que l'identifiant, qui s'adresse au système, il donne des informations sur les intentions de présentation de soi. » (Georges, 2010 : 117).

Ainsi nous pouvons dire que l'UF reconnaît la différence entre l'identité réelle ou sociale et l'identité virtuelle en voulant à chaque fois se cacher beaucoup plus ou se montrer davantage vu que pour lui « Internet a deux rôles possibles. L'un est celui d'un outil technique pour la communication, l'autre celui d'un révélateur d'aspirations et de pratiques sociétales. » (Perriault, 2009 : 13).

Le temps permet de corriger certains choix de pseudonymes et de réguler sa visibilité sur Internet, car « les usagers des sites relationnels, même s'ils ont une vue imparfaite des conséquences de leurs actes, mesurent en revanche constamment, par un processus d'essais/erreurs, les gênes, troubles, audaces, amusements ou frottements que peut susciter la visibilité particulière que leur donne les réseaux sociaux » (Cardon, 2009 : 63).

Sur les 196 pseudonymes recueillis, il y a 119 utilisateurs de sexe féminin soit 60.71% et 77 utilisateurs de sexe masculin soit 39.28%. ainsi dira-t-on que la présence de la gent féminine sur Facebook dépasse du double celle de la tranche masculine. Ces statistiques corroborent le fait que les UF de sexe féminin fréquentent le réseau social Facebook d'une façon beaucoup plus accrue que leurs homologues de sexe masculin : « les statistiques démontrent que les hommes représentent 50.61% de la population de l'Algérie en 2012, alors que les femmes représentent 49.39%, soit la même structure enregistrée durant 2011³ ».

Outre la concordance des données recueillies avec les statistiques démographiques, ce pourcentage en faveur de la gent féminine est dû au fait de l'absence d'une réalité sociale quotidienne, Facebook serait donc pour elles un tremplin, un réseau social au sens propre du mot.

Sur la totalité des pseudonymes de notre corpus, nous remarquons que 92 utilisateurs soit 46.93% dont 67.39% d'utilisateurs de sexe féminin et 32.60% d'utilisateurs de sexe masculin ont changé leur pseudonyme.

Parmi les 46.93% qui ont changé leur pseudonyme, 47.82% l'ont fait 02 fois, 33.69% l'ont fait 03 fois et 18.47% l'ont changé 04 fois. Il est à noter que la période entre l'âge de la première inscription et l'âge au moment de l'enquête est variable et elle est détaillée comme suit : 03 ans et demi en moyenne pour ceux qui l'ont changé 02 fois et 04 ans et demi en moyenne pour ceux qui l'ont changé 03 et 04 fois.

En définitive, nous remarquons que la relativité entre le nombre de changements des pseudonymes et le temps écoulé entre le premier pseudonyme lors de la première inscription sur Facebook et le dernier pseudonyme n'est pertinente qu'à partir d'une certaine période. En effet, nous le verrons dans la lecture tabulaire, la moyenne du temps écoulé entre le premier et le dernier pseudonyme est à : 03 ans et demi auprès de ceux qui l'ont changé deux fois, 04 ans et demi auprès de ceux qui l'ont changé trois et quatre fois.

Les autres UF, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas modifié leur pseudonyme représentent 53.06% dont 54.80% d'utilisateurs de sexe féminin et 45.19% de sexe masculin, ceci révèle une certaine acceptation et mise en valeur de l'identité virtuelle, qui dans certains cas s'avère être l'identité civile. Ici nous nous attarderons sur les UF qui ont changé leurs pseudonymes 02, 03 ou 04 fois, nous aurons donc les résultats suivants :

Quatre caractéristiques de variation dans le pseudonyme communes aux trois catégories se distinguent chez les UF. Toutefois, nous distinguons d'autres procédés spécifiques aux UF qui ont changé 02 et 03 fois leurs pseudonymes. Il est à rappeler que deux choix de changement s'offrent aux UF qui ont modifié leurs pseudonymes 02 fois : changer une seule unité du premier pseudonyme et/ou le changer carrément. Le choix de garder le premier pseudonyme est en troisième position.

Les UF qui ont modifié 03 fois leurs pseudonymes optent beaucoup plus pour le changement d'une seule unité de leur premier pseudonyme et le reste est partagé entre le changement radical avec 6/30, pour le nom et prénom 4/30 ou pour le pseudonyme 4/30. Le changement pour le nom et prénom à l'envers n'est choisi que par un seul UF.

Changer carrément son premier pseudonyme 8/17 est l'option choisie par les UF qui ont changé leurs pseudonymes 04 fois. La deuxième option est le changement partiel d'une seule unité du premier pseudonyme avec une occurrence de 5/17 puis viennent en troisième position l'option de changer le premier pseudonyme par le nom et le prénom avec 2/17 et/ou l'inverse, c'est-à-dire changer le nom et le prénom par un pseudonyme avec une occurrence aussi de 2/17.

2.1. Le prénom

N°	Structure	Occurrence	Pourcentage
1	Nom + prénom à l'envers	1	0,51%
2	Prénom	5	2,55%
3	Prénom + prénom	19	9,69%
4	SH + Prénom + initiales	1	0,51%
5	Nom + Prénom	52	26,52%
	↓	↓	↓
	Noms et prénoms réels	30	15,30%
	Faux noms et prénoms	5	2,55%
	Noms/substantifs + prénoms	17	8,67%
6	Prénom + Abréviation	4	2,04%
7	Prénom + Adjectif	8	4,08%
8	Prénom + Expression	2	1,02%
9	Prénom + SH*	12	6,12%
10	Prénom + Verbe	2	1,02%
11	Prénom + Initiales	8	4,08%
12	Prénom+ Diminutif	3	1,53%
13	initiale + initiale + prénom	1	0,51%
14	prénom+ nom + SH (nom + prénom)	1	0,51%
15	prénom + expression adjectivale + nom	1	0,51%
16	prénom + expression adjectivale	4	2,04%
17	prénom + agglutination	4	2,04%
18	prénom + chiffre (âge)	1	0,51%
19	Syllabation du prénom	2	1,02%
20	Prénom + SH + nom	1	0,51%
11	Prénom + initiale + prénom	1	0,51%
Total		133	67,85%

Tableau 1 (SH=Structure hypocoristique)

Sur un total de 196 pseudonymes, la structure lexico-morphologique de 133 d'entre eux s'articulent autour du prénom. Nous dénombrons 21 structures lexico-morphologiques dont le prénom est le noyau. Sur 67.85% de pseudonymes dont la structure lexico-morphologique se compose exclusivement de prénoms, la

structure la plus fréquente est celle du nom + prénom avec un taux de 26.52% représentant plus que le tiers de cette catégorie de pseudonymes.

La majorité d'UF ont choisi le prénom comme composante de leurs pseudonymes pour s'identifier en partie à une tradition anthroponymique déjà en place dans la réalité sociale.

Nous remarquons qu'une partie des UF considèrent le pseudonyme non pas comme une identité virtuelle, mais comme une identité réelle transposée dans un monde virtuel. Chez cette catégorie d'UF, la création du pseudonyme obéit au même procédé onomastique des noms propres, car il demeure une composante essentielle de l'identité individuelle.

Il est à remarquer aussi qu'il y a plus de liberté à greffer des unités lexico-morphologiques variées. Cette liberté dans le choix du prénom et dans sa structure est identique à celle du choix du pseudonyme vu que « le prénom qui est une expression libre » (Benramdane et al, 2005 : 82) à l'opposé du nom qui lui est « une forme immuable » (Benramdane et al, 2005 :82) donne une marge de manœuvre avantageuse à l'UF pour créer son autonyme.

2.2. Le nom

N°	Structure	Occurrence	Pourcentage
1	Nom + Prénom + Abréviation	1	0,51%
2	Abréviation + nom	4	2,04%
3	SH + NOM	11	5,61%
4	Nom + Nom	2	1,02%
5	Adjectif + Nom	3	1,53%
6	Nom + diminutif	1	0,51%
7	Nom agglutiné + nom agglutiné	1	0,51%
8	SH + adjectif + nom + lettres + expression adjectivale	1	0,51%
9	Diminutif + nom	1	0,51%
	Total	25	12,75%

Tableau 2

Nous remarquons dans le tableau que 25 pseudonymes sur 196 uniquement sont structurés autour du nom ou patronyme. Cependant, l'UF se permet de greffer d'autres unités lexicales et morphologiques au nom.

Nous dénombrons 09 structures lexico-morphologiques dont le nom est le noyau. L'UF préfère davantage la structure hypocoristique (SH) + nom avec le pourcentage le plus élevé à hauteur de 5.61%.

12.75% seulement des UF ont opté pour le nom comme composante de leurs pseudonymes dont la moitié est greffée à une structure hypocoristique. Cette catégorie d'UF veut s'identifier à la réalité virtuelle qu'est Internet tout en gardant une part de réalité sociale. Selon Charles Perriault, « Les appartenances à Facebook, LinkedIn, etc., fonctionnent comme des marqueurs qui aident ceux qui y participent à se situer socialement. » (Perriault, 2009 :19).

Le caractère immuable, non-changeant du nom de famille dans la vie sociale devient une structure changeante et personnalisable au gré de différents contextes (sociaux, psychologiques, etc...) et c'est à ce moment-là que nous distinguons une différenciation entre l'identité sociale et l'identité virtuelle, car « Le décalage de l'identité sociale par rapport à l'identité virtuelle commence par le choix d'un surnom » (Georges, 2010 : 116).

2.3. Autres

N°	Structure	Occurrence	Pourcentage
1	Adjectif + SH	4	2,04%
2	Expression en langue maternelle et en caractère latins	1	0,51%
3	Expression en langue maternelle et en caractères arabes	1	0,51%
4	Expression en espagnol et en turc	1	0,51%
5	Expression en français	3	1,53%
6	Expression en anglais	1	0,51%
7	Diminutif + SH	2	1,02%
8	Diminutif + diminutif	1	0,51%
9	SH + Expression adjectivale	1	0,51%
10	SH + Abréviation	1	0,51%
11	Diminutif + abréviation	1	0,51%
12	SH + Prénom + initiales	1	0,51%
13	SH + adjectif + adjectif	1	0,51%
14	Adjectif + Adjectif	1	0,51%
15	Diminutif + initiale	1	0,51%
16	SH	1	0,51%
17	SH + SH	2	1,02%
	Total	24	12,24%

Tableau 3

Dans le tableau ci-dessus, 24 UF choisissent de créer leurs pseudonymes avec des structures lexico-morphologiques autres que le prénom ou le nom. De plus, nous remarquons que l'UF est assez créatif vu que nous dénombrons 17 structures différentes dépassant largement les 09 structures créées avec le nom.

La structure la plus utilisée est celle dont le pseudonyme est composé d'un adjectif + SH. L'UF recourt souvent à cette structure dans laquelle il préfère la structure hypocoristique qui lui greffe à chaque fois une unité lexico-morphologique différente, soit un adjectif soit un nom. Nous indiquons aussi, selon la définition donnée par le Centre national de ressources textuelles et lexicales, les structures hypocoristiques employées relèvent de l'ingéniosité des UF vu que par définition les SH sont la résultante de procédés formels comme les suffixes, le redoublement, l'abrègement ou le choix de termes conventionnellement hypocoristiques. Nous avons relevé dans notre corpus, d'autres procédés de création. Si amoula renvoie à amel, à quoi renvoient les SH ci-contre (amouna, didine, joujou, titouha, touta, jiji, fifi, amouni, chizou, bibiche, mimi, nidou, jidou, manoch) ?

Dans cette catégorie, l'UF s'identifie à un schème lexico-morphologique différent de celui du système de nomination dans la vie sociale. En effet, créer des pseudonymes composés exclusivement de structures hypocoristiques, d'adjectifs, de diminutifs et d'expressions relève de la création onomastique spécifique au monde virtuel d'Internet.

Si « Les utilisateurs produisent leur visibilité à travers un jeu de masques, de filtres ou de sélection de facettes » (Cardon, 2009 : 63) ; chez cette catégorie d'UF, nous ne retrouvons aucun lien entre l'identité sociale et l'identité virtuelle vu qu'ils « multiplient [...] les stratégies d'anonymisation pour créer de la distance entre leur personne réelle et leur identité numérique » (Cardon, 2009 : 63).

2.4. Noms/substantifs + prénoms

N°	Structure	Exemples	Occurrence	Pourcentage
1	Noms et prénoms européens	Selena Swan, Edith Piaf, Alex Velea	3	1,53%
2	Prénom arabe + nom européen	Abed Boss, Hakim cartier, Lydia Espoir, Nesma sweet, Kareema kafoor	5	2,55%
3	Prénom arabe + toponyme	Kader Madrid, habib Alger, Sanaa Milano	3	1,53%
4	Prénom européen + nom arabe	Julie Adnane	1	0,51%
5	Prénom + substantif masculin	Nadjet Ange	1	0,51%
6	Prénom arabe + nom arabe	Samar Siradj, Nour Salim, Sahar Ghofrane	3	1,53%
7	Prénom arabe + titre honorifique	Hichem Sidi	1	0,51%
	Total		17	8,67%

Tableau 4

Si nous nous attardons sur les 8.67% d'UF qui ont choisi de créer leurs pseudonymes avec des noms + prénoms, nous apercevons qu'il s'en dégage 07 catégories lexico-sémantiques. Il n'y a que 03 pseudonymes dont la structure est composée de prénom arabe + nom arabe. Dans les 14 autres pseudonymes, le prénom arabe est soit greffé à un nom européen, soit à un toponyme, à un prénom européen, à un titre honorifique ou carrément inexistant. D'ailleurs, le pourcentage de nom arabe + prénom arabe est identique à nom et prénoms européens et à nom arabe + toponyme.

Sur les 17 pseudonymes qui intègrent les 52 structures de nom + prénom, 12 se composent de structures lexico-sémantiques exclusivement ou en partie européennes. Nous pouvons citer à titre d'exemple : Selena Swan, Lily MIMZ, Alex Velea, Abed BOSS, Hakim Cartier, etc. Cette identification ne fait que confirmer ce qui a été dit plus haut concernant l'identification virtuelle qui s'écarte de l'identification sociale obéissant à chaque fois à un contexte différent. Il est à remarquer qu'aucun pseudonyme ne se compose d'un théophore qui renvoie à la confession religieuse des UF et ceci confirme un effacement religieux socialement situé au détriment d'une mise en valeur d'une identité virtuellement située.

3. Conclusion

Considéré comme un autonome, le pseudonyme est une structure variable qui permet à l'UF de réguler l'écart entre son identité sociale et son identité virtuelle. Nous avons constaté que la majorité des UF optent pour l'anonymisation de leurs identités sociales parce que « Sur les sites de réseau social, l'exposition de soi est la principale technique relationnelle et celle-ci ne trouve son efficacité que si est mise en œuvre la maxime commune à toutes les plates-formes du web 2.0 : les informations postées sont publiques par défaut. » (Cardon, 2009 :62).

Le prénom demeure le liant entre une identité sociale solidement ancrée dans le réel et cette identité virtuelle. À travers des structures lexico-morphologiques différentes, l'UF crée 67.85% de pseudonymes avec des prénoms, 12.75% avec des noms et 12.24% avec d'autres structures lexico-morphologiques.

Tout au long de notre progression, nous avons constaté que le pseudonyme est variable chronologiquement, car nous avons vu qu'au bout de trois ans et demi, l'UF a le choix entre deux options : le changement intégral du premier pseudonyme ou le remplacement d'une seule unité. Au-delà de trois ans et demi, l'UF qui a modifié plus de 03 fois son pseudonyme opte pour le changer intégralement. Ce changement concerne les utilisateurs des deux sexes.

L'UF algérien de notre enquête ne s'approprie pas ad litteram sa langue maternelle vu qu'il utilise principalement le français pour créer son pseudonyme, cependant il fait appel accessoirement à sa langue maternelle (lidiabrinel, تلوكيش فرط), l'anglais (brave heart, I wannabe happy) et l'espagnol (mellaluna, amoulasimpatica).

Le pseudonyme d'après notre description renseigne sur l'éventuel décalage qui existe entre l'identité sociale et l'identité virtuelle de l'UF. Car, la structure lexico-morphologique du pseudonyme témoigne de l'écart entre l'identité sociale et l'identité virtuelle. C'est un marqueur socio-identitaire vu qu'il indique la façon avec laquelle les UF s'identifient sur Internet et que « L'inscription dans les groupes, tels que Facebook ou LinkedIn, constitue une composante destinée à la considération de soi par autrui » (Perriault, 2009 :17). Le pseudonyme peut être aussi considéré comme un faux-nom, car 2.55% d'UF ont utilisé de faux-noms et prénoms à l'instar de 15.30% qui ont utilisé leurs vrais noms et prénoms.

A travers nos analyses, nous avons observé que les UF dans leur majorité ont choisi de garder une unité qui correspond à leur identité sociale comme le prénom et le nom pour ajouter une touche personnelle qui est une caractéristique du monde virtuelle. L'UF s'est permis dans le monde virtuel, la personnalisation d'un marqueur social à savoir son nom et prénom en annihilant tout marqueur religieux. Nous pensons que l'UF a le choix en se nommant lui-même créant ainsi une identité virtuelle qui répond à des attentes et des besoins d'ordre communicationnels, psychologiques et culturels.

Bibliographie

- Bahloul, J. 1985. « Noms et prénoms juifs nord-africains ». *Terrain*, n°4, p. 62-69.
- Benramdane, F et al. 2005. *Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie*. Oran : Editions Crasc.
- Cardon, D. 2009. « L'identité comme stratégie relationnelle ». *Hermès*, n° 53, p. 61-66.
- Ertzscheid, O. 2009. « L'homme, un document comme les autres ». *Hermès*, n° 53, p. 33-40.
- Georges, F. 2010. *Identités virtuelles les profils utilisateur du web 2.0*. Paris : Questions théoriques.
- Martin, M. 2006. *Le pseudonyme sur Internet : une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*. Paris : Ed. L'Harmattan, coll. Langue et parole.
- Perriault, J. 2009. « Traces numériques personnelles, incertitude et lien social ». *Hermès*, n°53, p. 13-20.
- Yermeche, O. 2005. L'état civil algérien : genèse d'un processus redénotatif . In : *Des noms et des noms...Etat civil et anthroponymie en Algérie* (coordonné par Beramdane, F.) CRASC, Oran, 2005, p.20.

Notes

1. <http://www.slate.fr/life/78346/utilisateurs-facebook-photos-profil> [consulté le 21/11/2014].
2. https://www.auf.org/media/adminfiles/PROGRAMME_DU_COLLOQUE_VF1.pdf [consulté le 21/11/2014].
3. <http://www.algerie360.com/algerie/selon-des-statistiques-de-lons-lalgerie-compte-plus-dhommes-que-de-femmes/> [consulté le 22/11/2014].